

# LA REVUE DE L'ECRAN

## L'EFFORT CINEMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis.

Prix : DEUX FRANCS.

425 A

30 Août 1941

Le premier grand film suisse  
de classe internationale  
est en préparation.

# OASIS

## DANS LA

# TOURMENTE

PRODUCTION DE G. DEPALENS

LIVRABLE EN  
NOVEMBRE

*Une histoire d'amour.  
Un poignant document humain.  
Un témoignage émouvant  
sur l'œuvre de la Croix-Rouge.*

ADRESSE en FRANCE : 43, Bd de la Madeleine, MARSEILLE

CINÉVOX - 1, Rue du Quai, MONTREUX (Suisse)

La Société des  
FILMS SIRIUS

après

LE CAFÉ DU PORT  
L'ÉMIGRANTE  
LE COLLIER DE CHANVRE

met dès maintenant  
à votre disposition

la 1<sup>re</sup> tranche de la  
SÉLECTION 1941-1942

CARTACALHA REINE DES  
GITANS

avec VIVIANE ROMANCE  
et GEORGES FLAMANT

LE CHEMIN DU CŒUR

avec RENE DARY

LES SURPRISES de la RADIO

avec CLAUDE DAUPHIN  
et MARGUERITE MORENO

CHÈQUE AU PORTEUR

avec LUCIEN BAROUX  
et JEAN TISSIER

AGENCES

MARSEILLE  
53, Bd Longchamp  
National 50-80

— LYON —  
6 bis, Place Kléber  
Lalande 76-67

TOULOUSE  
75, Bd Carnot  
Tél. 256-44

LA REVUE DE L'ÉCRAN  
L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

14<sup>me</sup> ANNÉE - N° 425 A

TOUS LES SAMEDIS

30 Août 1941

## ACTUALITÉS

Cette semaine, si elle ne voit pas encore le début de la saison 1941-42 — en fait, il n'y a pour ainsi dire pas eu cette année de morte-saison, on l'a assez dit pour que je ne m'y attarde plus — n'en est pas moins très importante pour l'industrie cinématographique.

En effet, nous voici au point de départ d'une importante étape de la réorganisation du cinéma.

Les films antérieurs au 1er octobre 1937 doivent disparaître des écrans. On ne connaît pas encore officiellement (hormis deux films signalés plus loin) de liste d'œuvres auxquelles leur classe artistique ou leur esprit vaudra une prolongation de carrière. Souhaitons que le premier facteur ne soit jamais perdu de vue, même lorsque le second jouera favorablement. Si le talent n'est pas considéré comme une excuse aux intentions pernicieuses, les nobles causes, elles, ne méritent pas d'être exaltées par des œuvres laides, ou ridicules.

Le métrage des programmes vient d'être fixé (ainsi que vous l'avez vu il y a quinze jours ici-même) à 3.200 - 3.300 mètres maximum. Il ne pourra y avoir qu'un grand film, à l'exclusion de toute « première partie » et de tout sketch; le reste du programme pourra comprendre un ou deux documentaires et un dessin animé. En outre, les actualités obligatoires et « La France en marche » ne seront pas compris dans ce métrage.

Or, cette récente disposition modifie quelque peu celles prévues et édictées par anticipation.

Sans doute est-ce d'une part à l'ignorance dans laquelle on se trouve encore du sort des œuvres que l'on espérait savoir « sauvées », et d'autre part à ce changement d'une disposition que d'aucuns avaient eu une certaine peine à s'enfoncer dans la tête, qu'il faut attribuer, cette semaine, le léger flottement — il n'est que de lire les programmes de Marseille — d'une exploitation qui a tendance à courir sur son erre.

Bah ! tout cela va rentrer dans l'ordre (ou plutôt y entrer, par respect à la fois pour la langue française et la réalité corporative) et d'ici notre prochain numéro, nul doute que le C.O.I.C. n'ait donné quelques précisions susceptibles d'aider la bonne volonté de chacun...

Si je ne puis m'empêcher de regretter certaines comédies de première partie (je ne parle pas des sketches et courts sujets français, dont la disparition sera une victoire de l'esprit) il y a plusieurs choses qui me ravissent dans les dispositions nouvelles. Outre ce que j'ai mis entre parenthèses, il y a d'abord l'obligation de passer un ou deux documentaires. J'ai trop souvent écrit ce que je pensais du genre, et des

exploitants qui le méprisent au nom de « leur public » pour y revenir aujourd'hui. Mais il y a aussi le fait que le dessin animé est préconisé, et sans restriction de date, dans tous les programmes. La féerie, le rêve, la poésie, prévus dans les textes officiels, n'est-ce pas inespéré. Et pour quelques imbéciles qui déclarent encore : « Le dessin animé, c'est bête, c'est tout juste bon pour les enfants ! » quelle masse de spectateurs de tout âge et de toute formation cela ne va-t-il pas plonger dans la joie !

Enfin, je vois s'achever une expérience, qui s'est déroulée exactement comme je l'avais prévu.

Au cours d'une séance du Ciné-Club, qui remonte à l'époque à laquelle le C.O.I.C. décida le retrait des films anciens, un certain nombre de membres — membres du Club et de ce public que l'exploitant connaît si bien — me firent part des regrets que leur causait une décision privant le directeur de cinéma de la liberté qu'il avait jusqu'ici de leur présenter des chefs-d'œuvres anciens. Ce à quoi je répondis en substance : « Vous auriez entièrement raison, si le directeur de salle se faisait un devoir de choisir ses reprises parmi les grands classiques du cinéma. Mais il faut constater qu'il n'use généralement de cette liberté que pour repasser les gros films qui « firent des sous » sans s'occuper si ces films n'étaient pas déjà d'infâmes navets à l'époque de leur sortie. Il aura fallu un décret comme celui dont vous redoutez les effets pour mettre enfin un terme à la fastueuse et désolante carrière de *La Route est belle*. Du reste, puisque, pour quelques semaines encore, la liberté est accordée aux directeurs de nous présenter des classiques, nous allons bien voir comment ils vont l'utiliser... »

Et ça n'a pas manqué. Compte tenu d'un certain effort accompli dans quelques salles du centre de Marseille, ça a été en général navrant. On est allé chercher, non seulement toutes les déshonorantes réussites commerciales de ces dix dernières années, mais encore un certain nombre de navets, que rien ne rappelait plus à notre mémoire, pas même leur succès financier. Quant aux œuvres fortes, originales, qui jalonnent ces dix ans de l'histoire du cinéma, eh bien, dans l'ensemble, elles restèrent dans les blockhaus ! Je connais des villes importantes où les directeurs ont mené grand tapage dans la presse, sur les films qu'ils avaient obtenus de passer, à raison de deux programmes par semaine, pendant la période « libre ». La nomenclature de ces films était une chose plus révoltante encore par le manque d'imagination dont elle témoignait que par l'excès du sens commercial.

« Eh quoi ? ont dû se dire tous ceux qui aiment le cinéma, c'est cela que l'on nous convie implicitement à regretter ? Que bénie soit la forme d'autorité qui efface tout cela ! »

A. de MASINI.

# L'INDUSTRIE DU CINÉMA

## ITALIE

Sans doute parce que les bons sujets sont rares, une nouvelle société productrice, l'A.P.I.-Film organise un concours de sujets ou de scénarios. Les dix sujets choisis seront primés par 5.000 lires. Ceux qui seront réalisés rapporteront en plus 30.000 lires à leur auteur.

## JAPON.

Les autorités ont décidé de n'importer en 1941 que 75 films étrangers, européens, ou américains. En 1940 ce nombre n'était que de 51. La production japonaise de 1941 devra comprendre 150 films, dont 150 de court métrage.

## U. R. S. S.

On en était le cinéma soviétique au début du conflit germano-russe ? Le directeur du cinéma soviétique, Grégor Irsky, avait donné, il y a quelques temps, les chiffres suivants à la presse américaine : 40.000 cinémas en Russie de 400 places environ en moyenne dans les provinces à 1.000 places dans les grandes villes, 51 studios dans tous le pays dont 20 produisant des films normaux, 25 des documentaires, 10 des films culturels et 1 des dessins animés.

## MEXIQUE.

Les résultats du nouveau plan d'extension de la liberté religieuse sont la programmation de deux nouveaux films religieux qui avaient été bannis par la vieille administration : *La Reine du Mexique*, tourné au Mexique, le premier film sur l'apparition de Notre-Dame de Guadeloupe en 1530, et qui est la patronne du pays, Le deuxième est le film français sur *Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus*.

## AUX 4 COINS DU GLOBE

### ESPAGNE.

— On va tourner un film sur la vie du grand musicien espagnol Pablo Sarasate. On annonce que ce sera le metteur en scène français, Jean Choux, qui le réalisera d'après le sujet de Busch, pour l'Hispano Film.

— La nouvelle étoile du cinéma espagnol, Alfred Mayo, qui vient d'obtenir un énorme succès dans le film *Harka* a accepté un nouveau contrat pour interpréter trois films.

— Le Syndicat National du spectacle a publié son palmarès pour 1940. Le grand prix destiné à la maison productrice qui s'est le plus distinguée pour la renaissance du cinéma espagnol, a été attribué à la « Cifesa » pour la qualité et la quantité des films produits. Cette même maison a obtenu le premier grand prix pour son film *Dolores*. Le premier grand prix d'interprétation a été attribué à Rafael Gil, pour son rôle dans *La Gitanilla*, tirée du chef d'œuvre de Cervantès.

### ARGENTINE.

— Les actualités italiennes Luce sont projetées chaque semaine en Argentine où elles arrivent par le service aérien régulier Italien.

— Sous la présidence de l'intendant municipal de la Capitale, une commission s'est réunie pour distribuer des prix de la ville de Buenos-Aires aux meilleurs films argentins de 1940.

Parmi les prix, le premier de 7.500 dollars est revenu à l'« Argentina Sono Films » pour sa production *Heroes Sin Fama*. L'auteur et le metteur en scène ont touché 3.000 dollars, les compositeurs de la musique 1.000, l'opérateur et les techniciens du son 1.500, les deux principaux interprètes, Elisa Galvé et José Olarra également 1.000 dollars chacun.

Le second prix est revenu au même producteur pour le film *Huelta*, avec 3.000 dollars et diverses sommes ont été réparties comme pour le premier prix.

Le Prix destiné au meilleur film « qui par son sujet et ses extérieurs contribue de la meilleure manière à faire connaître les beautés de la terre argentine », a été attribué au film *Bojo et Ciclo Soltano*, présenté par la maison « Sucesos Argentinos ». Le Journal cinématographique panaméricain édité par l'Argentine, et un dessin animé *Entre Pitos y Flautas* de Quirio Christiani, ont été également primés.

### CHILI.

Un film mis en scène par un jeune de moins de vingt ans et joué par une vedette de quinze ans est terminé. Il s'intitule *Amanecer de Esperanza* et c'est l'œuvre de Miguel Frank, appartenant à une riche famille chilienne.

Il a coûté 400.000 pesos chiliens. La vedette est Maria Eugenia Guzman, fille de Consuelo Guzman, ténor connu dans les principales capitales européennes. Le metteur en scène « enfant » prépare un nouveau film où joueront des acteurs connus au Chili, comme German Gastro Oliveira, Ruben Delra Gievo et Rogel Retos.



53, Rue Consolat  
MARSILLE

Présentation strictement Corporative  
au **PATHE - PALACE**

le Mardi matin 9 Septembre 1941, à 9 h. 30 très précises

INVITATION POUR DEUX PERSONNES

Une production J. J. MECATTI - France Nouvelle

VIVIANE ROMANCE et GEORGES FLAMANT

et

# VÉNUUS AVEUGLE

Fresque de la Vie Moderne vue et composée

par

ABEL GANCE

Musique de RAOUL MORETTI

avec

LUCIENNE LEMARCHAND — AQUISTAPACE — MARY LOU

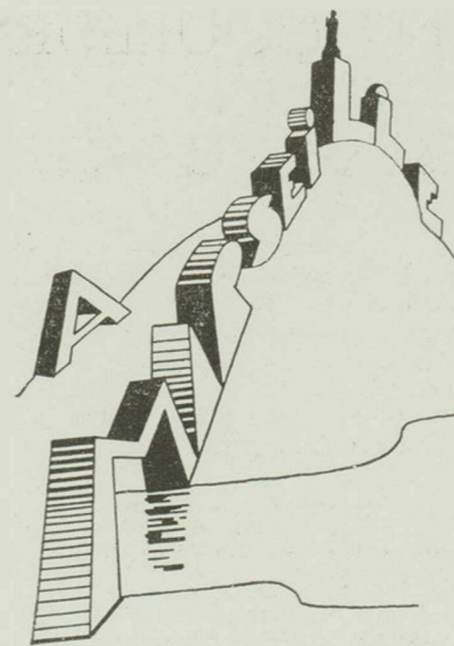
GERARD LANDRY — MARION MALVILLE

et

HENRY GUI SOL

A LA FOIRE DE MARSEILLE

## PAR LE CINÉMA... POUR LE CINÉMA !



### Les Programmes de la semaine.

CAPITOLE. — Fermé.

ODEON. — Sur scène : *Les mauvais anges*.

PATHE-PALACE. — *Roméo et Juliette*. Reprise.

MAJESTIC et NOAILLES. — *La Vieille Fille*. En reprise simultanée

REX. — *La Femme au carrefour* (Discina). — En exclusivité.

STUDIO. — *L'Intruse*. Reprise.

HOLLYWOOD. — *Champions de France*, avec Georgius. (Exclusivité).

**TRÈS SÉRIEUX**  
nous avons  
**ACHETEURS**  
de toutes Salles de  
**CINÉMA**  
dans tout le Midi et le Sud-Ouest  
ainsi qu'en Algérie  
**PAIEMENT COMPTANT**  
Voir ou écrire d'urgence à  
**Georges GOIFFON & WARET**  
51, RUE GRIGNAN — MARSEILLE

LES ASSURANCES FRANÇAISES  
Risques de toute nature  
DIRECTEUR PARTICULIER  
**Maurice BATAILLARD**  
81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE  
Tél. : D. 50-93

Cette année, la section réservée à notre industrie, n'a rien de commun avec les « emplacements » de naguère. Il s'agit d'un « quartier » de quinze stands, adossé au grand mur central du Palais des Halls; tout ce qui a droit de cité, dans le Cinéma 1941, sera réuni là.

En outre, M. Ghiglione et le comité directeur de la Foire ont décidé d'installer une luxueuse cabine dans la salle des conférences afin que soient données en permanence des représentations gratuites de cinéma. Un programme très varié est en cours d'organisation. Ainsi le visiteur, à n'importe quelle heure du jour pourra assister, selon le programme de la journée, à la présentation d'un film classique ou à une « preview », à des documentaires, à des... échantillons de la production en cours.

### LES FILMS QUI RESTENT...

Etant donné le caractère particulier des films *Veille d'Armes* et *Porte du Large*, à la gloire de la Marine Française, et bien qu'ils soient antérieurs au 1er octobre 1937, le Directeur Responsable du C.O.I.C. a décidé d'autoriser leur projection jusqu'au 31 août 1942.

Nous devons nous féliciter de cette mesure qui permettra encore au public d'applaudir pendant une année, ces deux belles productions.

Bien entendu *Trois de Saint-Cyr*, le meilleur film du genre, continue, lui aussi, son heureuse carrière.

### Présentations à venir

MARDI 9 SEPTEMBRE  
à 9 h. 30, PATHE-PALACE  
(Cné-GuidiMonopole),

*La Vénus Aveugle*, avec Viviane Romance.

En outre, le 17, la Journée du Cinéma présentera notre Industrie dans son activité actuelle, saisie sur le vif, si l'on peut dire... mais nous donnerons la semaine prochaine, avec la liste des exposants, le programme détaillé de cette journée : Le Cinéma vivra à la Foire de Marseille.



Pierre-Richard Willm, que nous voyons ici dans *Stradivarius*, revient à l'écran après une longue absence. Il sera l'interprète principal des Jours Heureux que va réaliser Jean de Marguenat d'après la pièce de Claude-André Puget.

## APY

PEINTURE  
DÉCORATION

ATELIERS : 74, Rue de la Joliette  
BUREAUX : 2, Rue Vincent-Leblanc  
Tel. C. 14-84 MARSILLE

RESERVEZ UNE DATE POUR  
**COURRIER  
D'ASIE**  
ÉCLAIR-JOURNAL.

# PEUT-ON FAIRE DU FILM EN COULEURS EN FRANCE ?

En posant la question : « Peut-on faire du film en couleurs en France ? », nous pensons évidemment au film en quantité industrielle. Mais même dans ces conditions-là, nous répondons sans hésitation par l'affirmative. Que faut-il donc en France pour faire de la cinématographie en couleurs industrielle ?

1<sup>o</sup> Une forte dose de sérieux et de courage. S'adresser pour les problèmes techniques à des professionnels, pour les problèmes artistiques à des artistes... qui voudront bien nous faire la concession de s'exprimer d'une manière aussi peu obscure que possible. Il y en a...

En conséquence — lorsqu'il s'agira de réaliser des films en couleurs — les metteurs en scène voudront bien admettre auprès d'eux deux nouveaux spécialistes indispensables : Un conseiller-artistique, autrement dit un « peintre » qui vérifiera les harmonies de couleurs des décors, des acteurs, etc..

Un conseiller-technique qui connaissant bien le procédé utilisé, déterminera les possibilités et conseillera l'opérateur; tout cela en accord avec le metteur en scène et le conseiller-artistique.

Se dire — comme pour le dessin animé — que les ressources américaines nous sont, ou nous seront définitivement coupées ; que si nous ne pouvons adopter leurs procédés, nous pouvons du moins nous inspirer de leurs méthodes de travail et d'organisation... elles ont fait leurs preuves.

2<sup>o</sup> Aller du plus simple au plus complexe; c'est-à-dire : avant de tenter de réaliser des grands films en couleurs d'extérieurs ou de studios — commencer par faire du dessin animé en couleurs.

Il est infiniment plus facile — quel que soit le procédé choisi — de faire du dessin animé en couleurs, plutôt que du film normal, et cela pour plusieurs raisons, en outre, il est facile de comprendre que le choix des

par  
PIERRE BRARD

couleurs des maquettes n'est imposé par aucune des conditions extérieures atmosphériques (saison, latitude, etc...) et même que l'on peut déterminer ces couleurs de sorte que leur traduction par le procédé donne des résultats satisfaisants.

Bref : la fantaisie du dessin animé permet des licences que la reproduction des paysages ou scènes de la nature n'autorise pas.

Le « sérieux » consisterait d'abord à conduire une vaste enquête ayant pour but de recenser tous les procédés européens ayant déjà fait l'objet d'essais pratiques ; d'éliminer immédiatement ceux qui, pour une raison ou pour une autre, ne peuvent permettre une exploitation industrielle — car il ne s'agit pas, en définitive, d'une expérience de laboratoire, même bien réussie — mais de rattrapper le temps perdu et d'industrialiser aussitôt que possible un procédé en couleurs bien choisi.

Ensuite, parmi les multiples procédés recensés, en choisir par exemple trois, dont deux perfectibles et un aussi simple que possible, permettant au bout de quelques mois de réaliser des dessins animés en couleurs.

Pendant le même temps, éventuellement avec le concours des inventeurs et des techniciens spécialistes, fonder un laboratoire de recherches et de mise au point des procédés déjà découverts et choisis comme il a été dit plus haut.

Ensuite, progressivement se livrer à la prise de vues et à l'exploitation de systèmes en couleurs permettant la réalisation de films normaux en studio et en extérieurs.

La mise au point définitive — en France — d'un procédé simple permettant la mise en couleurs des dessins animés est une entreprise relativement facile — en tout cas, parfaitement équipée, capable de débiter 3.000 mètres de film positif en couleurs par jour correspond à une mise de fond d'environ 3 millions pour le matériel.

Compte tenu de tous les frais généraux et autres, le mètre de film positif doit être vendu environ 1 fr. 50 plus cher que le film « noir et blanc ».

Il s'agit ici, de la mise en couleurs de films de dessins animés — par un procédé simple « bichrome » ne donnant pas, évincement toute la gamme des couleurs que l'on trouve dans le Technicolor trichrome — mais qui, convenablement employé, est susceptible de donner des résultats très artistiques pour cette application particulière.

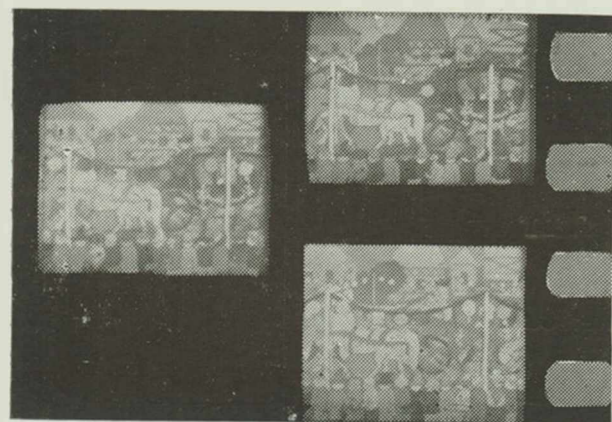
De plus, habilement utilisé et éventuellement perfectionné, le procédé en question est capable de fournir des films documentaires ou de studios très agréables.

Il n'y a donc pas de raisons de ne pas commencer sérieusement à faire du Cinéma en couleurs en France, et plus particulièrement du dessin animé en couleurs.

Il faut avoir présent à la mémoire que la production de tels films est maintenant courante aux Etats-Unis.

D'ici quelques années, le film noir et blanc semblera aussi désuet que l'est maintenant le film muet. Dans la période de réorganisation que nous vivons, il imperte à la France de ne pas se laisser distancer par le progrès technique des pays voisins et de rattraper dans la mesure du possible le temps mis à profit par les pays d'Outre-Atlantique.

Nous croyons avoir montré suffisamment clairement qu'il nous serait possible d'arriver au terme en temps voulu.



Voici un exemple de système français de films en couleurs. C'est le système Francita, composé de trois images qui n'en font plus qu'une sur l'écran.

Établissements  
**RADIUS**  
130, Boul. Longchamp - MARSEILLE  
Tél. N. 38-16 et 38-17  
TOUTES FOURNITURES  
POUR CINÉMA.



PRODUCTION  
" CONTINENTAL FILMS "



## QUATRE Films terminés :

- PREMIER RENDEZ-VOUS** avec DANIELLE DARRIEUX
- LE DERNIER DES SIX** avec PIERRE FRESNAY
- PÉCHÉS DE JEUNESSE** avec HARRY BAUR
- LE CLUB DES SOUPIRANTS** avec FERNANDEL

## DEUX Films en cours de réalisation :

- CAPRICES** avec DANIELLE DARRIEUX
- NE BOUGEZ PLUS** avec ANNIE FRANCE et SATURNIN FABRE

## UN Film en préparation : LES INCONNUS DANS LA MAISON

avec **RAIMU**

### Distribution :

- A**LLIANCE **C**INÉMATOGRAPHIQUE **E**UROPEENNE
- LYON 37, Rue Duquesne
- MARSEILLE 52, Boul. Longchamp
- TOULOUSE 8, Rue Bayard

# MARCEL L'HERBIER

Chaque art a besoin de « snobs » pour pouvoir progresser. Tel fut l'avis de Marcel L'Herbier lorsqu'il entreprit sa véritable croisade pour forger un « snobisme du cinéma ». Ne nous méprenons pas sur la signification du mot « snobisme », car ce que L'Herbier voulait susciter, c'est un mouvement d'intérêt de l'élite et non une simple mode. Comme jadis la Pléiade avec Ronsard et Joachim du Bellay prit les armes, toutes pacifiques du reste, pour la défense et le progrès de la Poésie française, « l'avant-garde » composée de Marcel L'Herbier, d'Abel Gance, de Germaine Dulac, de Jean Epstein, de Canudo et de Louis Delluc, déclencha en 1920-1921 le grand mouvement qui devait laisser des traces visibles dans l'art cinématographique pour de nombreuses années.

Marcel L'Herbier fut parmi les pionniers les plus actifs. Les quelques films d'avant-garde pure qu'il réalisa aux environs de 1919-21 sont vraiment les modèles du genre. Rappelons aujourd'hui *Rose-France*, *Villa Destin*, *L'Homme du Large*, *Eldorado*, *Don Juan et Faust*, *L'Inondation* et aussi *Bouquette*, avec Gaby Deslys. Mais l'œuvre qui, à l'époque, fit le plus de bruit et fut la plus représentative pour l'impressionisme cinématographique français, ce fut *L'Inhumaine*, réplique française au *Cabinet du Docteur Caligari*, de Robert Wiene. Pour mener à bien cette tâche, L'Herbier avait réuni une équipe de collaborateurs comme il ne devait plus y en avoir par la suite. Albert Cavalcanti était son assistant, Darius Milhaud avait écrit

une partition musicale spéciale et Claude Autan-Lara avait exécuté les décors dus à l'imagination de Fernand Léger. Le film était interprété par Georgette Leblanc, Philippe Hériat et Jaque Catelain qui devait rester pendant de longues années, un des interprètes favoris de L'Herbier. L'architecture était de Robert Mallet Stevens.

Un peu plus tard, *Feu Mathias Pascal*, de Luigi Pirandello fourni à Marcel L'Herbier l'occasion de tourner, pour la dernière fois, un film d'avant-garde. Ivan Mosjoukine en fut le magnifique interprète et cette œuvre reste dans toutes les mémoires comme quelque chose de véritablement exceptionnel. Après *Feu Mathias Pascal*, ayant personnellement contribué à faire du cinéma un art, les temps ayant aussi un peu changé, L'Herbier s'attacha à la réalisation d'œuvres plus compréhensibles pour le gros public. Ce furent *Le vertige*, de Charles Méré, *Le diable au cœur*, *L'enfant de l'amour* et surtout *L'argent*, d'après Emile Zola, dont L'Herbier fit un grand film international avec Alcover, Brigitte Helm, Alfred Abel, Marie Glory et Henry Vibart.

À la lisière du parlant, L'Herbier tourna *Nuits de prince*, film sonore, mais pas encore parlant, puis deux œuvres populaires de Gaston Leroux : *Le parfum de la Dame en noir* et *Le mystère de la chambre jaune*. Et les films se succédèrent ensuite avec plus ou moins de bonheur : *Les hommes nouveaux*, *Le bonheur*, *La porte du large*, *La citadelle du silence*, *Veille d'armes*, *Forfaiture*, avec le même Sessue Hayakawa (qui en avait assuré le succès, il y a vingt ans, *La Brigade Sauvage*, *La Tragédie impériale*, *Nuits de feu*, *La comédie du bonheur* et la fameuse *Entente cordiale* qui ne fut pas trop réussie, mais qui permit à de nombreux artistes de talent de composer d'étonnantes figures historiques.

J'ai rencontré Marcel L'Herbier tout dernièrement en gare de Cannes où il prenait le

train pour retourner à Paris. Je ne l'avais pas vu depuis juin 1939, époque où il devait réaliser *La dame de l'Ouest*, de Pierre Bencit, un film dans le genre de *La chevauchée fantastique* et que L'Herbier devait tourner en Italie tout comme l'œuvre qu'il y avait déjà réalisée avec Mireille Balin et Marie Glory comme partenaires de Tito Schipa. Les tempes de L'Herbier sont devenues plus blanches. Il y a des malheurs qui marquent à jamais les hommes exceptionnels. Mais le regard de ce réalisateur-gentleman est toujours aussi pénétrant, aussi énergique et sensible.

Je rentre à Paris pour faire face à mes nombreuses obligations, me dit-il. En effet, il ne faut pas oublier que Marcel L'Herbier est président de la Société des Auteurs de Films et cette charge est aujourd'hui particulièrement délicate.

— Avec appui officiel — ajoute le réalisateur de *L'Inhumaine* — nous travaillons à l'établissement d'un grand projet de réalisations de films nationaux.

— Quelle est votre impression en ce qui concerne la situation actuelle du cinéma ?

— La situation du cinéma est obligatoirement à l'image de la situation nationale. Comme toutes les industries, il aura sa part de l'ennui et d'attention. Pour entretenir l'enthousiasme, pour garder la faveur et stimuler l'optimisme, il faudra qu'avec le public, nous oublions le passé, ou tout au moins une partie du passé. Avant de créer, il faut d'abord s'organiser. À Paris comme sur la Côte d'Azur, les cinéastes font preuve de grande énergie. Comme vous le savez, à Paris, les studios ont rouvert leurs portes. On y a déjà réalisé quelques films et d'autres, plus nombreux, sont mis en chantier. Une nouvelle époque commence pour le cinéma français et j'espère qu'elle lui sera favorable.

Mais le train s'ébranle emportant vers Paris un de ceux qui ont le plus contribué à faire admettre que le cinéma est un art et une belle industrie.

Au revoir, Marcel L'Herbier !  
CHUKRY-BEV.

L'INTERMÉDIAIRE  
CINÉMATOGRAPHIQUE  
du MIDI  
**Cabinet AYASSE**  
44, La Canebière - MARSEILLE  
Téléphone COLBERT 50-2  
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET  
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES  
Les meilleures Références.

VOUS DEVEZ VOIR  
**COURRIER  
D'ASIE**  
ÉCLAIR-JOURNAL

CHEZ  
**Charles DIDE**  
35, Rue Fongate - MARSEILLE  
Téléphone : Lycée 76.60  
vous trouverez  
TOUTES FOURNITURES  
DE MATÉRIEL DE CABINE  
Pièces détachées pour Appareils de toutes marques  
AGENT DES  
APPAREILS SONORES  
**"UNIVERSÉL"**  
et du Matériel  
**BROCKLISS-Simplex**



## LA TENDRE ENNEMIE.

(1.900 mètres)

Film français réalisé par Max Ophüls d'après *L'Ennemie*, d'A. P. Antoine, interprété par Simone Berriau, Georges Vitray, Marc Valbel, Lucien Nat, Catherine Fontenay, Jacqueline Daix, etc...

RESUME. — L'histoire se passe chez les vivants, mais les héros sont trois morts, trois hommes qui ont aimé la même femme et qui en ont été les victimes. Au moment où le film commence, Annette, « l'ennemie », donne une soirée en l'honneur des fiançailles de sa fille. Hasard ou préméditation, deux fantômes, le mari et l'amant d'Annette, « invisibles et présents » sont parmi les invités. Ils se reconnaissent, s'abordent et après un instant de gêne sympathisent. Un pas les sépare des confidences, ils l'auront vite franchi. A tout seigneur tout honneur... C'est le mari qui entre le premier dans la voie des aveux. Nous le revoyons quelque vingt ans plus tôt assis à la place du fiancé d'aujourd'hui, à côté d'Annette émue et rougissante. Le gros oncle débite un petit discours sur la famille ; les futurs époux échangent un baiser sous l'œil attendri de leurs parents. La partie est engagée ; les images suivantes nous prouveront que les joueurs sont mauvais. Le mari est très pris par ses affaires, sa femme s'ennuie ; ils sont tous deux irritables à souhait ; des scènes de plus en plus violentes éclatent qui font prévoir l'inévitable

dénuement... Un soir, excédée, Annette part en claquant la porte : elle va rejoindre son amant. Le mari d'abord incrédule, ne tarde pas à avoir la preuve de son « infortune conjugale ». Le rival existe et quel rival : un dompteur ! C'est maintenant celui-ci qui nous raconte sa vie avec cette femme qu'il avait cessé d'aimer et dont il ne peut se défaire. Le mari avait succombé à une crise de foie, lui mourra dans l'exercice de ses fonctions un soir qu'il manquait d'énergie ou que les bêtes étaient nerveuses. Arrivés là de leurs confidences, ils conviennent d'un commun accord que cette Annette leur a emprisonné l'existence ; c'est alors qu'une troisième « victime » entre dans l'action. Mince, pâle, tourmenté, type même du héros de roman, cher au cœur des jeunes filles, celui-là s'est tué pour elle et il est le moins amer, le plus indulgent. Il persuade les deux autres que l'unique responsable c'est l'existence. A eux trois ils insuffleront assez de courage à la fille d'Annette pour rejoindre celui qu'elle aime et à leur « ex-ennemie » un minimum d'indulgence et de compréhension nécessaire au bonheur de la jeune fille...

REALISATION. — Tout en nuances et comme estompé ce film est un des meilleurs qu'ait réalisés Max Ophüls. La photographie généralement très bonne arrive à combler certains « trous », comme l'insuffisance de l'interprète principale. Décors d'un bon goût assez rare pour être souligné, toilettes ravissantes, mise en scène soignée, sans parler de la sûreté du dialogue et de l'originalité du sujet, tous ces éléments contribuent à faire de *La Tendre Ennemie* un film digne du plus grand succès.

Quant à la musique d'A. Wolf, qu'il s'agisse d'arrangements musicaux comme celui du *petit navire* ou de partitions originales, elles font merveille dans cette histoire à la fois ironique et triste.

## AGENCE TOULOUSAIN DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE  
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances  
SALLES DE  
CINÉMAS et de SPECTACLES

AVEZ-VOUS DATE  
**LE GRAND  
ELAN**  
ÉCLAIR-JOURNAL

**FILMS RADIUS**  
130, Bd Longchamp - MARSEILLE  
Tél. Nat. 38-16 et 38-17

rappellent leurs succès  
BAR DU SUD  
TRAGÉDIE IMPÉRIALE  
ET LES "FERNANDEL"

INTERPRETATION. — Simone Berriau, autour de laquelle gravite l'action, ne possède aucune de ces qualités qui eussent fait merveille, à défaut de talent ; Marc Valbel, magnifique dompteur, est très vraisemblable. Quant à Georges Vitray, il incarne avec assez de conscience le bon bourgeois de tous les temps ; citons encore Catherine Fontenay et Jacqueline Daix.

G. G.

**AFFICHES JEAN**  
26, Quai de Rive-Neuve  
MARSEILLE - Téléph. Dragon 65-57  
Spécialité d'Affiches sur Papier  
en tous genres  
LITRES ET SUJETS  
FOURNITURE GÉNÉRALE de ce qui concerne  
la publicité d'une salle de spectacle.

## LA PRIÈRE AUX ÉTOILES

Le 13 août on a donné le premier tour de manivelle de *La Prière aux Étoiles*, le nouveau film de Marcel Pagnol. Il s'agit là d'une nouvelle trilogie. Celle-ci n'aura aucun rapport avec *Marius*, *Fanny* et *César*, car cette nouvelle œuvre de Marcel Pagnol fera vivre des personnages émouvants dans un cadre bien différent. La trilogie de *La Prière aux Étoiles* se décompose en trois films : Le premier aura pour titre : *Florence*

Le second, *Pierre*.

Le troisième *Dominique*.

Depuis longtemps le rôle de l'héroïne avait été confié à Josette Day qui, depuis *La Fille du Puisatier*, est devenue l'une des plus gracieuses vedettes françaises. Il restait à choisir les deux autres personnages principaux du film : *Pierre* et *Dominique*.

Pierre ce sera Blanchard

Dominique : Jean Chevrier.

L'action se déroulera autour de ces trois personnages principaux. Parmi les acteurs récemment engagés, citons : Charpin, Carrette, qui aura là un rôle de tout premier ordre, Marguerite Mercéno, Milly Mathis, Pauline Carton, Alerme, Lino Noro, Jeanne Marken, Annie Favier, Mouriès, Castan, Suzanne Coulomb, Françoise Hoffmann et Sylva. La mise en scène de ce film sera faite par l'auteur, comme dans chacun des films qu'il produit.

## FICHE TECHNIQUE

### TOBIE EST UN ANGE

Production : MIRAMAR.  
Direct. Production : Lucien RACHET  
Auteur : Yves ALLEGRET.  
Dialogues : Pierre BRASSEUR.  
Mise en scène : Yves ALLEGRET.  
Superviseur : Marc ALLEGRET.  
Assistante : Mlle PERNETTE.  
1<sup>er</sup> Opérateur : ALKAN.  
2<sup>e</sup> Opérateur : CLUNY.  
1<sup>er</sup> assistant : BOURRAU.  
Photographe : OUVIERE.  
Script-Girl : Yvette VERITÉ.  
Maquilleur : LOUC.  
Régie Générale : André BERTOUX.  
Décorateur : Paul BERTRAND.  
Musique : Raoul MORETTI.  
Édition : MACALI.  
Distribution : RELLYS, Janine DARCEY, Pola ILLERY, GUI SOL, Pierre BRASSEUR, Jim GERALD, DELMONT, ORBAL, DONIAUD, Denise ROUX, Gisèle ALCÉE, Georges VALLEE.



GISELE PARRY

qui fit déjà de nombreuses apparitions intéressantes sur l'écran, entre autres dans La Belle Revanche, fera une création à la hauteur de son grand talent dans La Troisième Dalle que réalise Michel Dulud pour les Productions Pierre Collarà, avec Jules Berry

### LE CINEMA EN DEUIL

Plusieurs cinéastes de grande valeur sont disparus ces dernières semaines, laissant derrière eux une œuvre plus ou moins importante et des regrets. Après la mort des excellents acteurs Gaston Dubosc, Camille Bardou, Barrencey et Paul Escoffier, après celle de la jeune Annie Vernay, le cinéma vient de perdre ceux réalisateurs qui jouèrent un grand rôle dans la formation du « sens » cinématographique : Walter Ruttmann, l'auteur de l'incubable *Symphonie d'une Grande Ville* et de *Mémoires du Monde*, et Henri Chomette, le frère de René Clair, qui réalisa plusieurs œuvres de « cinéma pur » avant d'aborder la mise en scène de films courants, comme *Le Requin*.

**LA REVUE DE L'ECRAN**  
& L'EFFORT CINEMATOGRAPHIQUE  
**43, Boulevard de la Madeleine**  
Tél.: National 26.82  
**MARSEILLE**

Directeur Rédacteur en Chef : A. DE MASINI  
Directeur Technique : C. SARNETTE  
R. C. Marseille 76.236

Abonnements l'An :  
France: **45 frs.** Etranger: **90 frs**

C. C. P.: A. de Masini, Marseille 46.662

Le Gérant : A. DE MASINI.  
Imprimerie MISTRAL — CAVAILLON

## MADI AVOX

PRÉSENTE

Le lecteur volant

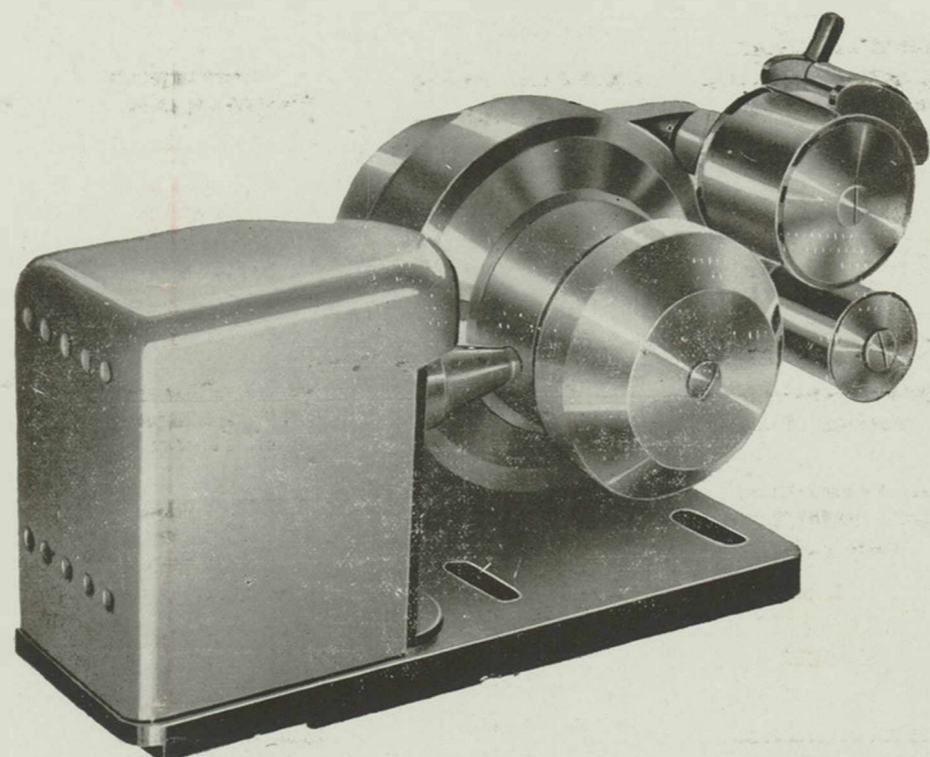
Modèle BT 41

à bossage tournant

Ce nouveau modèle intermédiaire entre le Lecteur Standard et le Lecteur à Bossage Tournant « B. T. 39 » est d'une extrême souplesse, point capital pour une lecture très nette de toutes les fréquences. Le film se déroule sur toute la largeur du bossage; sa tension est assurée par un patin presseur à double effet, agissant sur un galet mobile; cette tension est minime et le passage du film s'effectue sans aucune détérioration, même avec des bandes très usagées.

L'optique à fente projetée a été conçue spécialement pour les fréquences très élevées, ce qui assurera à l'audition un maximum de relief.

La cellule est montée sur suspension souple éliminant ainsi toute vibration parasite pouvant provenir de l'ensemble mécanique du poste.



## LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

**MIDI**  
Cinéma  
Location  
**MARSEILLE**

17, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 48-26

**SOCIÉTÉ**  
DE PRODUCTION  
ET DE DOUBLAGE  
DE FILMS

24, Allées Léon Gambetta  
M-A-SEILLE



AGENCE MERIDIONALE  
DE LOCATION DE FILMS  
50, Rue Sénac  
Tél. Lycée 46-87



53, Rue Consolat  
Tél. : N. 27-00  
Adr. Télég. : GUIDICINS



AGENCE de MARSEILLE  
42, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 31-08



AGENCE DE MARSEILLE  
M. PRAZ, Directeur  
3, Allées Léon Gambetta  
Tél. : N. 01-81



FILMS M. MEIRIER  
32, Rue Thomas  
Téléphone N. 49-61



LES FILMS DE PROVENCE  
131, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 42-10

**ROBUR FILM**

Maison Fondée en 1926

**J. GLORIOD**  
44, Rue Sénac  
Tél. Lycée 32-14



AGENCE DE MARSEILLE  
53, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 50-80

**REGINA**



DISTRIBUTION  
54, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 16-13 — Adresse Télég.  
REGIDISTRIB. MARSEILLE

**GUY-MAÏA**  
FILMS

44, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 15.00 15.01  
Télégrammes : MAÏAFILMS



PATHE - CONSORTIUM - CINEMA  
90, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 15-14 15-15



Tel. Lycée 50-61



20, Cours Joseph-Thierry, 20  
Téléphone N. 62-04



AGENCE DE MARSEILLE  
89, Boulevard Longchamp  
Téléph. National 25-19



117, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 62-59



1, Boulevard Longchamp  
Téléphone N. 63-59



120, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 11-60



FILMS Angelina PIETRI  
76 Boulevard Longchamp  
Tél. N. 64-19

**PRODIEX**

D. BARTHÈS  
73, Boulevard Longchamp, 73  
Téléphone N. 62-80



130, Boulevard Longchamp  
Téléphone N. 38-16  
(2 lignes)



AGENCE DE MARSEILLE  
109, Boulevard Longchamp  
Tél. Nat. 65-96



ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE  
EUROPEENNE  
52, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 7-85

LES FILMS  
**Marcel Pagnol**

AGENCE DE MARSEILLE  
45, Cours Joseph Thierry  
Tél. Nat. 41-50  
Nat. 41-51

Les Productions  
**FOX EUROPA**



AGENCE DE MARSEILLE  
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18 10



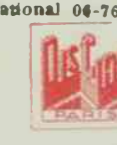
50, Rue Sénac, 50  
Tél. Lycée 46-87

**UNIVERSAL FILM S.A.**  
Distributeur de



AGENCE DE MARSEILLE  
62 Boulevard Longchamp  
Tél. Nat. 56-50

AGENCE MARSEILLE  
102, Bd LONGCHAMP  
Tél. : National 06-76 et 97-59



AGENCE DE TOULOUSE  
31, RUE BOULBONNE  
Tél. : 976-18.

**TOBIS**

AGENCE DE MARSEILLE  
43, Rue Sénac  
Tél. : Lycée 71-89

## ET LES AGENCES REGIONALES

# Technique Réorganisation Matériel



**"SCODA"**  
IN FAUTEUIL DE QUALITÉ  
Usine à Marseille  
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS  
**FOURNITURES**  
Adressez-vous  
aux ETABLISSEMENTS  
**Charles DIDE**  
35 Rue Fongate, MARSEILLE  
Tél. Lycée  
76-60

Agent du Matériel Sonore  
Agent du matériel  
BROCKLISS SIMPLEX

POUR VOTRE  
**CHAUFFAGE**  
Le Brûleur

**CONFORT**  
Utilisant des grains  
de charbons régionaux  
VOUS PROCURERA  
AUTOMATICITÉ  
ÉCONOMIE  
**Ets. J. NOUZIES**  
56, R. Ed. ROSTAND  
MARSEILLE Tél.: D. 26-45

PROJECTEURS A. E. O.  
EQUIPEMENTS SONORES



Système Klangfilm Toms  
AGENCE DE MARSEILLE  
6, BOULEVARD NATIONAL  
Tél.: N. 54-56

Appareils Parlants

**"MADIAVOX"**

Constructeur de tout Matériel

12-14, RUE ST-LAMBERT  
MARSEILLE  
Tél.: Dragon 58.21



AGENTS GÉNÉRAUX  
**Etabl. RADIUS**  
130, Bd LONGCHAMP  
Tél.: N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL  
pour le CINÉMA  
**CINÉMATELEC**

29, Bd LONGCHAMP  
MARSEILLE  
Tél.: N. 00-66.

Reparations Mécaniques  
Entretien — Dépannage



CONTROLES  
AUTOMATIQUES  
Agence Sud-Est  
**CINÉMATELEC**  
29, Bd LONGCHAMP  
MARSEILLE

à l'entr'acte...

**PIVOLO**

le bâton glacé  
savoureux et  
avantageux.

58, rue Consolat  
Tél. N. 23-91. MARSEILLE



Usine de construction de  
projeteurs  
à TUILLE (Corrèze)  
Agents généraux exclusifs  
**Ateliers J. CARPENTIER**  
16 rue Chomel  
Vichy (Allier)  
Tél. Vichy 40-81

L'IMPRIMERIE  
au service  
DU CINÉMA  
**MISTRAL**

C. SARNETTE  
Successeur  
à CAVAILLON  
Téléphone 20.

CHAUFFAGE  
VENTILATION  
SANITAIRE  
DÉFENSE INCENDIE

entreprise  
**BARET Frères**

MARSEILLE 46, r. du Génie  
CAVAILLON 16, R. Chobron  
Tél. 02-52 || Tél. 384

Ets BALLENCY

Constructeur  
TRANSFORMATIONS  
ET REPARATIONS  
TOUT LE MATÉRIEL  
DE  
**CINÉMA**  
AU PRIX DE GROS  
36, RUE VILLENEUVE (ex-22)  
Tél. N. 42-62.

POUR VOS CLICHÉS...  
ET VOS DESSINS.

Consultez  
LA S<sup>te</sup> DES  
**Photograpeurs Réunis**  
Tél. Dragon 72-37  
71, RUE PARADIS - MARSEILLE

Pour renouveler vos Jeux  
de photos publicitaires  
ADRESSEZ-VOUS AU

**Studio AUDRY**

CLICHÉS  
RETOUCHES  
PUBLICITÉ

4, Place de la Bourse  
MARSEILLE  
Téléphone: DRAGON 43-98

PASSEZ DANS VOTRE SACLE

**COURRIER  
D'ASIE**

ECLAIR-JOURNAL

**GRANET-RAVAN**  
MAISONS FLATIN-GRANET & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES  
POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans  
le transport des Films en Service Rapide de Paris à  
Marseille et de la distribution sur le littoral

MARSEILLE 5 ALLÉES GAMBETTA  
TEL. NAT. 40.24.40.25  
ALGER 6 RUE COLBERT  
TÉLÉPHONE: 10.06

40 RUE DU CAIRE  
PARIS TÉLÉPH. GUT 85.77  
4 RUE S<sup>t</sup> DENIS  
ORAN TÉLÉPHONE 206.16

9, R. MARÉCHAL PÉTAIN  
TÉLÉPHONE: 838.69  
33 R. DE COMPIÈGNE  
TÉLÉPHONE: 06.29  
NICE CASABIANCA



**CHARBONS SIEMENS**



... Qu'il faut avoir sous la main